

Il y a 12.000 Français dans nos écoles

Et aussi 27.000 enfants qui vivent en Flandre

Dans l'enseignement fondamental, le pourcentage d'élèves domiciliés et scolarisés dans une même zone oscille entre 88,6 % (Bruxelles) et 96,5 % (Liège). En secondaire, les moyennes baissent : cela va de 76,3 % (Tournai) à 90,2 % (Charleroi).

Quelle est la mobilité des élèves en Wallonie et à Bruxelles ? Au début du mois, la ministre flamande de l'Enseignement, Hilde Crevits (CD&V) a sorti un rapport qui montre la mobilité scolaire des enfants flamands, scolarisés dans le secondaire, et la force d'attractivité des communes du Nord du pays. Et en Wallonie et à Bruxelles, cela donne quoi ? Une telle étude y existe aussi, même si elle est un peu moins précise que la néerlandophone... et aussi plus ancienne (elle remonte à trois ans). Les indicateurs locaux de l'enseignement se sont penchés sur le phénomène, tant pour l'enseignement primaire que pour le secondaire. La Wallonie et Bruxelles sont divisées en

dix zones, ce qui permet une image plus précise de la situation dans le Hainaut et à Liège.

En trois ans, tout n'a évidemment pas changé. Voici donc ce que cela donne près de chez vous.

> **En primaire, la force d'attractivité de Liège est assez impressionnante**, alors que Bruxelles apparaît à la traîne. Liège attire aussi les élèves du secondaire, au même titre que Charleroi.

> **Les aires de recrutement parfois surprenantes.** On trouve dans des écoles de chaque zone (ou presque) des enfants domici-

liés dans... toutes les autres zones de la Fédération, même s'il s'agit parfois de quelques cas seulement. Trouver des enfants habitant en Flandre ou en Brabant wallon et scolarisés en province de Luxembourg, est-ce si banal ? On évoque donc bien ici les zones « aimantées » par une zone de référence. Exemple : Bruxelles attire pas mal d'élèves venus de Flandre (plus de 20.000, ce qui s'explique aussi par la présence de nombreux francophones dans les communes de la périphérie flamande) et du Brabant wallon.

LES FORCES DES ZONES

Le Brabant wallon séduit pas mal de Bruxellois et de Carolos. À Huy-

Waremmes, on trouve assez bien de Liégeois et de Namurois, aussi de Brabançons wallons en secondaire. Liège s'entend bien avec Huy-Waremmes et Verviers, c'est assez logique. Verviers ouvre les bras à des enfants domiciliés en Communauté germanophone. Namur attire plus d'enfants de Charleroi ou même de Huy-Waremmes (en primaire) que de la province de Luxembourg, alors que cette dernière ne séduit que les Namurois (même si on l'a dit : on scolarise dans le Luxembourg des enfants de toutes les autres zones).

Du côté du Hainaut, la zone de Tournai est surtout attractive pour les petits Montois. Mons accueille ses voisins... et aussi bon nombre de Brabançons wallons dans le secondaire. Enfin, Charleroi divise sa force d'attractivité entre Mons et le Namurois.

> **Beaucoup d'enfants « de Flandre » à Bruxelles et à Tournai.** La frontière linguistique est

franchie chaque jour par plus de 27.000 enfants. Bruxelles et le Hainaut Occidental les accueillent en priorité, aussi le Brabant wallon, bien sûr. Il est « amusant » de constater que les écoles de la zone de Mons accueillent plus de 500

enfants habitant en Flandre, alors que celles de Charleroi en reçoivent dix fois moins !

> **Beaucoup de Français dans la zone de Tournai et dans le Luxembourg.** Quelques enfants (voire quelques dizaines) domiciliés en France vont à l'école à Bruxelles, dans le Brabant wallon ou à Huy-Waremmes. Ils sont à peine plus de cent à Liège,

quelques centaines dans le Namurois ou à Charleroi (surtout en secondaire). Mais c'est la « déferlante » dans le Luxembourg, à Mons et, bien sûr, dans le Hainaut occidental où ils représentent entre 10 et 15 % des effectifs scolaires. Douze mille en tout fréquentent notre enseignement. ●

DIDIER SWYSEN

Bruxelles à la traîne

Les taux de redoublement dans chacune des zones

Vous lirez ci-contre les pourcentages des enfants en retard scolaire dans chacune des dix zones, tels qu'ils apparaissent dans l'étude de 2013. Sans grosse surprise, les zones les plus touchées sont, dans l'ordre : Charleroi, Mons, Bruxelles et Liège en primaire ; Bruxelles loin devant Charleroi, Mons et Liège dans le secondaire.

Les experts de la Fédération ont aussi suivi le parcours d'élèves sur 4 ou 5 ans, tant en primaire qu'en secondaire. Au total, 78,4 % des enfants entrés en pre-

mière primaire arrivent en 5^e sans avoir redoublé (on les dit « à l'heure » dans le jargon), alors que 13,8 % sont inscrits en 4^e. Décortiquées zone par zone, ces mêmes statistiques donnent seulement 73,4 % d'enfants « à l'heure » à Bruxelles. C'est le résultat le plus négatif. Viennent ensuite Charleroi (74,8 %), Mons (78 %), Namur (78,9 %), Liège (79 %) et le Hainaut Occidental (Tournai) avec 79,9 %.

Les meilleures zones de la classe sont le Brabant wallon qui obtient dix pour cent d'enfants « à

l'heure » de plus que Bruxelles (84,4 %), la province de Luxembourg (83,6 %), Verviers (82,6 %) et Huy-Waremmes (81,2 %).

PAS BRILLANT EN SECONDAIRE

Les résultats sont malheureusement, et sans surprise, bien plus catastrophiques en secondaire. Là aussi, les experts ont suivi pendant cinq ans des enfants entrés en première secondaire. Au terme de leur enquête, moins d'un enfant sur deux, soit 41,1 % à Bruxelles, 47,3 % à Charleroi et 48 % à Mons, n'avait pas redoublé. Les pour-

centages d'enfants dits « à l'heure » repassaient la barre des 50 % dans les autres zones : 52,5 % en Brabant wallon, 52,7 % à Liège, 53,9 % à Huy-Waremmes, 58 % à Namur et 59 % à Verviers. C'est dans le Luxembourg que l'on retrouve le plus gros pourcentage d'enfants n'ayant pas redoublé. (62,8 %). ●

D.S.W.

Étonnant

Même les options dépendent du lieu où l'on vit

Un autre aspect intéressant de cette étude est la répartition des élèves des différentes zones dans les sections de qualification. Y a-t-il des différences dans le choix des sections en fonction du lieu où l'on habite et où l'on va à l'école? Affirmatif!

À Bruxelles, à la fin de l'année 2010, c'est en « économie » que l'on trouvait le plus d'élèves, devant les « services aux personnes » et l'option « industrie ». Dans toutes les autres zones, ce sont les « services aux personnes » qui viraient en tête. Avec des

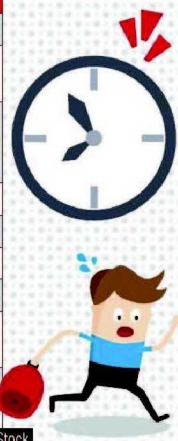
différences de nombre d'élèves parfois marquées (Charleroi, Mons, Tournai, Namur, Verviers, Liège, Huy-Waremme) ou plus faibles par rapport à la deuxième option la plus populaire (Luxembourg et Nivelles). ●

D.SW.

Part des élèves en retard scolaire dans les différentes zones de la Fédération Wallonie-Bruxelles

En primaire		En secondaire	
Bruxelles	20,30%	Bruxelles	59,90%
Brabant wallon	12,80%	Brabant wallon	43,40%
Hainaut Occidental (Tournai)	17,80%	Hainaut Occidental (Tournai)	44,50%
Mons	20,80%	Mons	49,90%
Charleroi	22,40%	Charleroi	51,50%
Namur	17,40%	Namur	43,30%
Luxembourg	13,60%	Luxembourg	38,50%
Huy-Waremme	16,20%	Huy-Waremme	42,50%
Liège	19,50%	Liège	48,60%
Verviers	15%	Verviers	41,20%

Source: Indicateurs locaux de l'enseignement 2013 © iStock



Enfants domiciliés et scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles dans la même zone en Wallonie et à Bruxelles

Écoles primaires		Écoles secondaires	
Bruxelles	88,60%	Bruxelles	81,70%
Brabant wallon	90,60%	Brabant wallon	81,10%
Hainaut Occidental (Tournai)	91,10%	Hainaut Occidental (Tournai)	76,30%
Mons	94%	Mons	79,40%
Charleroi	94,20%	Charleroi	90,20%
Namur	95,40%	Namur	79,80%
Luxembourg	93,40%	Luxembourg	82%
Huy-Waremme	93,20%	Huy-Waremme	77,30%
Liège	96,50%	Liège	90,10%
Verviers	95,10%	Verviers	82,30%